

SCÈNE

Little Nemo, une odyssée onirique

Au Petit Théâtre, à Lausanne, avant une tournée romande, les rêves dessinés du Petit Némó s'animent dans une ambiance foraine, frénétique et joyeuse, avec la compagnie Les Voyages Imaginaires.

LUNDI 12 DÉCEMBRE 2022 ISABELLE CARCELES



Les spectacles de la compagnie Les Voyages Imaginaires sont comme des refuges contre la monotonie et le conformisme. PHILIPPE PACHE

THÉÂTRE ► Little Nemo, c'est le petit frère d'Alice au pays des Merveilles, un petit garçon plutôt candide, tranquille, un peu trouillard. L'héroïne de Lewis Carroll s'endormait et tombait dans un terrier sans fond. Little Nemo, que Winsor McCay crée en 1905 pour le *New York Herald*, tombe lui aussi – rituellement, de son lit – en se réveillant de ses rêves.

Il faut dire que ce sont souvent des cauchemars, qui l'entraînent dans un pays où tout, absolument tout, est possible. Certains personnages récurrents émergent: une princesse, un roi son père (Morphée, le roi de Slumberland, c'est-à-dire le pays du sommeil paisible). Il y a aussi un curieux personnage, Flip: malveillant, rustre, d'un âge indéterminé, un énorme cigare au bec... Et puis il y a des clowns, des dragons, des géants, au milieu de palais, de gratte-ciels et de décors raffinés.

Winsor McCay (1869–1934) était un virtuose absolu du dessin, très au fait de l'architecture – un de ses thèmes récurrents. Il a travaillé dans des parcs d'attractions, ce qui inspire certains de ses personnages, et il va faire exploser les formes (cases modulables, insertion de phylactères pour faire parler ses personnages), tout en créant une sorte de feuilleton à l'esthétique Art nouveau, et aux couleurs sublimes. Et qui demeure aujourd'hui encore un chef-d'œuvre absolu de la BD.

Bref, la liste des difficultés à surmonter pour transposer Nemo au théâtre était longue! La forme feuilletonnée, d'abord. L'onirisme constant, les métamorphoses fabuleuses que le dessin permet facilement, ensuite. L'esthétique, enfin. Pour le Petit Théâtre, à Lausanne, avant une tournée, Christian Denisard s'est lancé à corps perdu dans l'aventure.

Christian Denisard est un voyageur dans l'âme. Ses destinations préférées? L'absurde, le grotesque, l'imaginaire.

Christian Denisard est un voyageur dans l'âme. Ses destinations préférées? L'absurde, le grotesque, l'imaginaire. Lorsqu'il fonde sa compagnie, en 2001, il la baptise *Les Voyages Extraordinaires*. Ingénieur du son, musicien, chanteur, compositeur, comédien et metteur en scène, c'est aussi un grand bricoleur devant l'Eternel. Il a monté Jules Verne (*20'000 lieux sous les mers*, en 2007), inventé une tribu mystérieuse (*Koburo*, 2019), nous a guidé dans la jungle amazonienne (*Brazul*, 2010); voilà, pêle-mêle, quelques repères. Ou repaires, peut-être, plutôt? Ses univers déjantés et parodiques ressemblent à des refuges contre la monotonie et le conformisme.

Pour adapter *Little Nemo* sur scène, il convoque huit comédien·nes-musicien·nes, toutes et tous plus virevoltant·es les un·es que les autres, bondissant comme des acrobates, dansant, grommelant, chantant. Il retravaille la forme initiale: la chute rituelle de Nemo à la fin de chaque rêve, suivie des remontrances verbales du père, est rapidement éclipsée en faveur d'un fil narratif.

Nemo part à la recherche de la princesse, se heurte à Flip, rencontre le Roi. Les métamorphoses les plus spectaculaires font pousser des cris d'admiration dans la salle, comme au temps des prestidigitateurs de cirque. Le lit de Nemo grandit et se met à marcher, des personnages difformes recomposent un Morphée impressionnant. Le tout lancé à un train d'enfer. Vol à dos d'oie, en montgolfière, en dirigeable, figurés par des marionnettes et des maquettes qui changent soudain l'échelle du récit. Tout va vite, très vite. Peut-être un peu trop.

Avec *Little Nemo*, Winsor McCay parle aussi en filigrane de peurs, d'inquiétudes fondamentales, de questionnements profonds face à la réalité. Qui est dans le rêve de qui? Et d'où viennent les rêves? Christian Denisard reprend ces questions, mais sans vraiment laisser le temps, l'espace pour l'émotion qu'elles éveillent, et encore moins pour commencer à creuser une ébauche de réflexion.

Quel pouvoir exerçons-nous sur nos rêves? Pouvons-nous nous y réfugier, quand la vie réelle est trop difficile? Tout le monde, à tous les âges, se retrouve à un moment ou un autre face à ces interrogations. Dommage de ne pas avoir laissé au jeune public les moyens d'y songer.

Tout public dès 7 ans. Jusqu'au 31 décembre, Petit Théâtre, Lausanne, infos: www.lepetittheatre.ch; les 4 et 5 février 2023, Théâtre de Grand-Champ, Gland; 11 et 12 février, Nuithonie, Villars-sur-Glâne; le 26 février, Théâtre Le Reflet, Vevey.

Spectacle pour enfants

Dans les rêves de «Little Nemo»

Au Petit Théâtre, Christian Denisart fait découvrir au jeune public une bande dessinée centenaire. Reportage.

Geoffroy Brändlin

Caché derrière la cathédrale, le Petit Théâtre de Lausanne fourmille d'artisans. En ce lundi soir, ils s'activent tous. La répétition générale s'apprête à commencer. Sur scène, comme dans l'atelier, les décors et les accessoires sont finalisés. Ils donneront vie du 7 au 31 décembre à un monde fantastique. Parce que le metteur en scène Christian Denisart, magicien des mots, des mouvements et des décors, prépare un nouveau tour.

Après avoir mis en scène *Charlie* (ndlr: adaptation du roman «Des fleurs pour Algernon» de Daniel Keyes) au Théâtre Kléber-Méleau en novembre, il présente la pièce «Little Nemo», inspirée de la mythique bande dessinée feuilleton de Winsor McCay (1905).

«Je voulais la mettre en scène il y a quinze ans, mais une autre compagnie la jouait déjà à La Grange. Ce n'est pas plus mal, parce que l'adapter demande de l'expérience. Contrairement aux œuvres littéraires, une imagerie, qu'on ne peut pas ignorer, existe déjà avec la bande dessinée. C'est un grand défi technique», raconte Christian Denisart. Le héros de l'histoire? Nemo, un enfant de 5 ou 6 ans. Chaque nuit, ses rêves l'emmènent bien au-delà de son lit, jusqu'au royaume de Slumberland, où une jeune princesse l'attend pour jouer avec lui. «Ce voyage lui permet de surmonter ses peurs et d'appriivoiser le monde», explique le metteur en scène, BD en main.

Des enfants aux manettes

Une douzaine d'adultes et six enfants entrent dans la salle. Parmi eux, deux petites têtes blondes, Lili Denisart, 6 ans, et son petit frère... Nemo, 4 ans. En référence à «Little Nemo» et à «20'000 lieues sous les mers», que leur père a mis en scène en 2007 au Petit Théâtre. Et cette année, ils ont même été associés au processus artistique. «Nous avons regardé ensemble les images de la BD et ils n'aimaient pas les mêmes passages que l'équipe. Alors nous avons pris en compte leur sensi-



Un défilé festif au royaume de Slumberland, dans les rêves du petit Nemo. PHILIPPE PACHE

«Contrairement aux œuvres littéraires, une imagerie, qu'on ne peut pas ignorer, existe déjà avec la bande dessinée.»



Christian Denisart, metteur en scène

bilité», explique-t-il. Petits et grands jugeront ce soir la répétition générale de la compagnie Les Voyages Extraordinaires.

Quelques instants plus tard, un monde nouveau s'ouvre à eux, plein de couleurs. Les dé-

cors se transforment, les échelles de plans varient, la taille des personnages aussi. Presque comme dans un film. Little Nemo parcourt monts et vaux, à pied ou dans les airs. Les comédiens interprètent, dansent, chantent. L'une des marques de fabrique des pièces de Christian Denisart. Il raconte les coulisses. «On a commencé à répéter en janvier, parallèlement à «Charlie». Les décors sont arrivés au fur et à mesure. L'équipe doit intégrer beaucoup d'éléments ces derniers jours. Ce que l'on recherche c'est surtout la fluidité dans les enchaînements.»

Chorégraphie minutieuse

Une fluidité qui lui tient particulièrement à cœur. Pour l'épauler, le metteur en scène a fait une nouvelle fois appel à la chorégraphe Judith Desse. Son objectif: que chaque mouvement soit réglé

comme du papier à musique. Elle porte un regard minutieux sur la répétition générale. «Je poursuis les comédiens jusque dans les loges, lance-t-elle, un sourire en coin. Ils sont soumis à la même exigence que des danseurs professionnels et ils l'acceptent. À ce stade-là, c'est du travail de dentelle. Avec leurs corps, leurs gestes, on crée le langage de Slumberland.»

Un voyage pour les enfants et les parents, mais aussi un retour aux sources pour Christian Denisart. Cette salle du Petit Théâtre l'a vu grandir. Engagé, il y a 29 ans, comme technicien du son, il y a «appris pendant sept ans le théâtre sur le tas». Le début d'une histoire d'amour qui dure.

Lausanne, Le Petit Théâtre, du mercredi 7 au samedi 31 décembre.
www.lepetittheatre.ch

Féerie pour une autre nuit au Petit Théâtre

Critique

A Lausanne, l'adaptation de «Little Nemo» par Christian Denisart tient toutes ses promesses.

La petite «boîte» de la salle du Petit Théâtre semble se démultiplier et s'ouvrir sur une infinité d'espaces avec le «Little Nemo» de la compagnie Les Voyages Extraordinaires de Christian Denisart, qui fête cette année ses 20 ans avec un faste certain. Le metteur en scène a relevé avec bonheur le défi de l'adaptation du chef-d'œuvre de Winsor McCay, pionnier américain de la bande dessinée.

De ce projet qu'il caresse depuis longtemps, il a tiré une féerie extrêmement bien rythmée, déployant des effets scénographiques inattendus dans une succession de

tableaux visuels aux trouvailles fortes et imaginatives. Sans se contenter du canevas d'un Little Nemo en petit garçon rejoignant chaque soir le royaume onirique de Slumberland, il en respecte aussi bon nombre de codes graphiques qui sont l'un des points forts du précurseur de la BD moderne.

Les pieds du lit, flottant et démesurément allongés, en sont une bonne illustration, mais il y en a d'autres, comme l'allure clownesque et légèrement menaçante du personnage de Flip (joué par un excellent Sébastien Gautier) ou certains éléments de décor au néoclassicisme teinté de pop.

Pour arriver à ce résultat, Christian Denisart a conçu une sorte de meuble à portes coulissantes et à caissons mobiles qui lui permet de reconfigurer la scène en un tour de main et don-



Florian Sapey en Little Nemo. PHILIPPE PACHE

ner l'impression d'un environnement mouvant propre aux rêves. L'idée d'un roi Morpheus, géant composé de plusieurs comédiens qui s'assemblent pour lui donner vie, s'avère aussi saisissante.

Mais c'est bien dans le tourbillon haletant de tous ces éléments additionnés, auxquels il faut encore ajouter la musique live, les costumes et des effets d'optique miniatures, que le spectacle prend vie. En suivant la course onirique d'un Little Nemo (un Florian Sapey étonnamment crédible en gamin ébouriffé) qui cherche à ne pas s'éveiller pour ne pas interrompre son périple, le spectateur se perd dans un labyrinthe fantastique aux apparitions multiples, en rappel du pouvoir féérique de cet imaginaire si fragile, à la fois refuge et écho du réel. **Boris Senff**

Lausanne, Petit Théâtre
jusqu'au 31 déc.
Complet (liste d'attente)
Puis en tournée romande
www.lepetittheatre.ch